

PROSPECTION PEDOLOGIQUE DE LA REGION
DU FOUTA-DJALON (DALABA)

par R. MAIGNIEN

-1950-

PROSPECTION PÉDOLOGIQUE DE LA STATION DU FOUTAH (DALABA)

- - - - -

Les sols de la Station du Foutah sont fortement marqués par les facteurs édaphiques et topographiques.

En dehors d'un ancien bowal en place, et d'une zone de sols sur grès fins sériciteux, tous les types rencontrés sont d'origine colluviale : produits d'altérations doléritiques gréseuses ou latéritiques).

Du point de vue Pédologie générale, ces sols font partie de la série latéritique. Nous verrons qu'il existe une deuxième série de sols (azonaux), dont le facteur général d'évolution est le drainage.

L'étude des profils observés, la morphologie générale du terrain, montrent l'action importante de l'érosion sur l'évolution de ces sols : sols enterrés, apparition de cuirasses par décapage des horizons supérieurs, présence fréquente de plusieurs niveaux de cailloutis dans les profils.

Dans la classification adoptée pour la cartographie, j'ai essayé de lier les caractères pédologiques à des caractères purement agronomiques, le but final de cette prospection étant la mise en valeur de ces terrains.

Deux grandes catégories de sols ont été retenues :

1°/ Sols de pente, série latéritique

a) Sols rouges latéritiques

Ces sols sont surtout d'origine doléritique.

Ils se rencontrent sur les pentes les plus fortes de l'ordre de 30%. Ces sols très peu humifères, de texture limoneuse à argileuse sont très érosibles. De plus, ils sont très hétérogènes quant à leur épaisseur. Ce sont des poches remplies de produits d'altération, rouges. L'ancienne topographie du terrain est marquée par une cuirasse de pente, plus ou moins cimentée, affleurant par place. Quand la pente devient moins importante, ces sols se lessivent en partie de leurs hydroxydes par un meilleur drainage; la matière organique augmente. C'est un sol rouge lessivé.

Sans préjuger de leur richesse chimique, qui, vu leur origine, ne doit pas être négligeable, des sols devront être protégés au plus vite contre l'érosion. Leur mise en valeur demandera des mesures antiérosives sévères et se fera en dernier lieu.

b) Sols beiges faiblement latéritiques :

J'ai déjà signalé les sols beiges sur grès sériciteux. Ces sol

sont généralement peu épais. Ils semblent assez riches en fer libre. Leur teneur en matière organique est plutôt forte, surtout à l'approche d'un niveau de grès imperméable qui facilite le dépôt des hydroxydes et par suite la formation d'une cuirasse de nappe.

Les sols beiges colluviaux sont très étendus. Ils se situent sur des pentes de l'ordre de 10 à 15%. Ils peuvent avoir deux origines colluvions doléritiques lessivées ou colluvions gréseuses.

En de nombreux endroits, ils manquent de profondeur. Ils sont pauvres en matières organiques; mal protégés s'érodent facilement et deviennent battants.

Les parties les plus acides et les plus lessivées présentent généralement en profondeur une cuirasse en formation.

Bien protégés, ces sols sont à mettre en valeur. Les améliorations porteront essentiellement sur la teneur en matière organique et l'amélioration de la structure.

c) Affleurements de cuirasses :

On peut distinguer deux types :

- cuirasse et éboulis de pentes plus ou moins cimentés. La mise en valeur dépend de cette cimentation.
- cuirasse de nappe par précipitation des hydroxydes au niveau d'un horizon imperméable (grès).

Les mesures à prendre sont : le drainage et la lutte contre l'acidité du milieu

2°/ Sols de plaine, série des sols azonaux. Ici, le facteur d'évolution est le niveau de la nappe phréatique et par suite, le drainage, qui facilite plus ou moins la teneur en matières organiques.

a) Sols peu évolués : ils sont généralement sableux car ils se situent dans les zones d'épandage. Ils sont sans cesse rajeunis et sont pauvres en matières organiques.

b) Sols châtains : limoneux, les meilleurs sols rencontrés.

Leur teneur en matière organique est bonne, ils ont une bonne texture et drainent bien.

c) Sols bruns : ils sont, ou limono-argileux ou argileux.

Ils sont plus évolués que les précédents et certainement plus acides. Peuvent demandés à être drainés.

Ces sols sont relativement jeunes. Les actions de nappe sont

généralement peu importantes. ils sont profonds et les dangers de formation de cuirasses en profondeur sont faibles. Ce sont les premiers sols à mettre en valeur.

Les bas-fonds, généralement limoneux, montrent une individualisation plus poussée du fer qui leur donne une teinte rouge.

En résumé, on peut estimer les surfaces à mettre en valeur à plus de 30 ha.

En les dangers d'érosion très grands, ces sols ne seront travaillés qu'en fur et à mesure des plantations; en bandes avec des niveaux de protection par plantes permanentes.

Kindia, le 30 Juin 1950

R. MAIGNIEN